

Formes et mythes

Infos pratiques

- > ECTS : 4.5
- > Nombre d'heures : 24.0
- > Langue(s) d'enseignement : Français
- > Période de l'année : Enseignement neuvième semestre
- > Méthodes d'enseignement : En présence
- > Forme d'enseignement : Cours magistral
- > Ouvert aux étudiants en échange : Oui
- > Composante : Philo, Info-Comm, Langages, Littératures & Arts du spectacle
- > Code ELP : 4L9LF02P

Présentation

Le jugement moral au risque de la fiction (XX-XXIe s.).

Sur quoi se fondent nos jugements moraux sur les œuvres de fiction ?

Cette question se décompose en deux autres.

1/Comment évaluer la portée idéologique ou de la signification morale d'un récit ou d'une pièce ? Certaines œuvres affichent une intention philosophique ou éthique. Faut-il les prendre au mot ? Ne risque-t-on pas de négliger la complexité du discours, l'autonomie de la création vis-à-vis des intentions initiales, ou encore le rôle actif du lecteur dans l'interprétation ?

Le problème se pose avec plus d'acuité encore pour la modernité littéraire, qui se prévaut de son indépendance à l'égard de toute injonction morale ou idéologique : neutralité, impartialité, ironie, polysémie, polyphonie ont en effet été présentées par les écrivains de la modernité comme autant de moyens d'empêcher l'art du récit de figer sa description du monde en construction dogmatique. Kundera ne définissait-il pas le roman comme « le territoire où le jugement moral est suspendu » ? Mais, outre que cette sentence mérite discussion, n'est-ce pas déjà là formuler une sorte de « morale du roman » ?

2/ Faut-il (ou peut-on) soustraire la fiction à toute évaluation morale ? Qu'elles se réclament ou non d'une « morale », il arrive que des œuvres de fiction heurtent nos valeurs. Peut-on juger une fiction comme on le ferait pour d'autres types de discours ? Comment aborder de grandes œuvres qui, à tort ou à raison, sont accusées de mettre en circulation des représentations tenues pour inacceptables ? Renoncer à les lire, ou se contenter d'en faire le procès, n'est-ce pas une manière de se dérober devant ce qu'exige l'expérience de lecture : la rencontre de l'altérité ?

ATTENTION : Veuillez noter que l'usage de l'ordinateur ou de la tablette ne sera pas admis en cours (sauf dans le cas d'un handicap, sur avis médical).

Objectifs

- Travail sur la question des genres littéraires, des implications éthiques de la fiction et de l'herméneutique littéraire.
- Etude approfondie de quelques textes fondateurs de la modernité européenne.

Évaluation

- *Session 1*: Mini-dossier ou oral (à l'appréciation de l'enseignant)
- *Session 2 dite de rattrapage* : 1 mini-dossier

Pré-requis nécessaires

- acquisition de références historiques
- acquisition de compétences littéraires et cinématographiques

Compétences visées

- Compréhension contextuelle des textes littéraires,
- Sens de la problématisation.

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera fournie en cours d'année.

En attendant, on consultera avec profit les ouvrages suivants :

Susan Suleiman, Le roman à thèse, 1983, rééd. Garnier 2023)

Milan Kundera, L'Art du roman (Gallimard, 1986) et Les testaments trahis (1993)

Christine Baron, La Littérature à la barre, CNRS édition, 2021

Frédérique Leichter-Flack, Le Laboratoire des cas de conscience, Champs, Flammarion, 2023.

Paole Tortonese, La faute au roman. Littérature et morale, Vrin, 2023

Laure Murat, Toutes les époques sont dégueulasses - Ré(é)crire, sensibiliser, contextualiser, Verdier, 2025

Contact(s)

> Philippe Zard

Responsable pédagogique
pzard@parisnanterre.fr